

Les raisons de la fermeture de la laiterie de la Viette

Créée il y a 126 ans entre Vouhé et Soutiers, la laiterie de la Viette fermera ses portes en novembre 2022. Une décision économique pour le groupe Eurial.

L'annonce a fait l'effet d'une bombe dans le sud de la Gâtine. Comme révélé par nos confrères du *Courrier de l'Ouest*, la laiterie de la Viette, fondée en 1896 entre les communes de Vouhé et de Saint-Pardoux-Soutiers, fermera définitivement ses portes en novembre 2022. La direction d'Eurial – branche lait de la coopérative Agrial et propriétaire de l'usine depuis onze ans – a directement informé les représentants du personnel, puis les vingt-cinq salariés, le mercredi 19 janvier.



Le site jugé vieillissant, la production déficitaire

Une décision lourde pour une entreprise emblématique, connue et reconnue au-delà du territoire pour son beurre, mais jugée trop vieillissante pour le groupe. « La Viette a besoin d'importants travaux de mise aux normes : sécuriser la partie intrusion et incendie, rénover la station d'épuration et la chaudière... », détaille Florent de Monpezat, directeur des ressources humaines chez Eurial, joint hier par téléphone. « Au total, nous avons quasiment 2 M€ d'investissements à réaliser pour que tout soit aux normes. Des investissements que l'on ne peut pas valoriser dans le prix de nos produits », assure-t-il.

La filiale d'Agrial préfère concentrer ses efforts auprès de ses trois autres sites en Deux-Sèvres – les fromageries de La Chapelle-Thireuil et de Soignon à Saint-Martin-de-Saint-Maixent et la plate-forme logicienne de La Crèche –, qui bénéficieront d'un « plan d'investissement de plusieurs millions d'euros ». Un choix d'autant plus surprenant qu'elle avait équipé la laiterie, en 2019, d'une seconde ligne de fabrication pour doubler la capacité de production de la Conviette, une gamme de beurre très prisée dans la restauration. « On n'avait pas de développement et le plus gros de l'activité, à savoir le fromage blanc, était plutôt déficitaire », constate Flo-

rent de Monpezat. La fermeture annoncée de la Viette pose forcément la question du devenir du personnel.

Le personnel réaffecté sur des sites à proximité

« Nous avons une trentaine de postes à pourvoir sur les fromageries de La Chapelle-Thireuil et Soignon. Et on souhaiterait repositionner les salariés sur ces sites, qui sont à moins de 30 km de Vouhé. Cela permet d'avoir des perspectives d'avenir plus sécurisantes », rassure le directeur des ressources humaines. Une réunion de négociation avec les représentants du personnel est d'ailleurs prévue vendredi 28 janvier. « Il y aura des mesures d'accompa-

gnement de mobilité pour envisager plus sereinement les déplacements. » Autre inquiétude, le sort du bâtiment après l'arrêt de l'activité de la laiterie. « Nous allons mobiliser un cabinet d'études pour trouver des débouchés. Notre souhait n'est pas de laisser une friche industrielle se déteriorer sur le territoire », promet Florent de Monpezat. Les intentions d'Eurial à ce sujet seront dévoilées lors d'une rencontre organisée le vendredi 18 février à la mairie de Vouhé, en présence de la sous-préfète de Parthenay ainsi que d'élus de Gâtine et du Département.

Édouard Daniel

réactions

« On perd une dynamique, une image, une marque de notre territoire »

Dominique Méen, maire de Vouhé : « C'est une claque, on ne s'attendait pas à ça. Cela fait mal au cœur pour une entreprise créée il y a 126 ans. Quand on avait fait les travaux de sécurisation devant la laiterie, je me disais, avec des collègues, que ça tournait bien, que l'activité était intéressante. Et là, j'apprends par la directrice du site que la fermeture est programmée pour la fin d'année... Le 18 février, on aura de nombreuses questions à poser à Eurial, ne serait-ce que par rapport au reclassement. Il ne faut pas oublier les salariés et voir où ils seront répartis, sachant qu'il y en a qui vivent à Vouhé.

Saint-Pardoux-Soutiers, Beaulieu-sous-Parthenay. Et puis, que va devenir le site alors qu'il y a déjà eu des investissements ? » **Johann Baranger, maire de Saint-Pardoux-Soutiers :** « C'est la déception, la consternation. Personne ne s'attendait à ça. Je n'ai jamais entendu parler que la laiterie avait des problèmes financiers ou de production. La Viette fait partie du paysage du Sud-Gâtine, c'est une fierté de notre territoire avec des produits de qualité. On perd une dynamique, une image, une marque. L'aspect social est important car vingt-cinq emplois,

ce n'est pas rien pour nos communes. Même si on leur promet un poste sur un autre site, c'est un déplacement, voire un déménagement pour ces habitants. Je m'inquiète aussi du devenir du site : l'entreprise va-t-elle réellement mettre de l'argent et accompagner la collectivité pour éviter que ce lieu ne devienne une friche industrielle ? C'est vexant car la commune de Soutiers avait fait des aménagements de renforcement de chaussée, qui n'auront plus de sens avec cette fermeture. » **Jean-Pierre Rimbeau, président de la communauté de communes**

Val de Gâtine : « Je suis peiné, chagriné par cette annonce. Je pense aux personnes qui vont perdre leur emploi. C'est un moment toujours compliqué et douloureux, qui plus est en milieu rural. La Viette, c'est une entreprise emblématique et aussi une marque. Lorsque l'on perd son fleuron, son image de marque, cela a un impact. Dans l'immédiat, avec la sous-préfète et les élus, nous avons fixé un rendez-vous avec la direction mi-février. On en saura plus sur l'avenir du site, qui présente un intérêt évident, et le mouvement des salariés. »

Le chiffre

6.400

C'est, en tonnes, la capacité de production de la laiterie de la Viette en 2021, répartie sur trois types de produits transformés : la crème fraîche (3.000 t), le fromage (2.400 t) et le beurre (1.000 t). Par ailleurs, le site collecte, chaque année, environ 55 millions de litres de lait auprès d'une cinquantaine de producteurs.